

Homélie du dimanche 31 juillet 2022

On dit que ce sont les milieux « judéo chrétiens » qui ont conservé les traditions concernant la famille de Jésus. C'est cohérent. La famille de Jésus était profondément enracinée dans le milieu juif et ce sont d'autres, Pierre et Paul, qui assureront l'ouverture de la jeune communauté chrétienne aux païens. Et l'on sait que certains membres de la famille de Jésus ont joué un rôle important dans la communauté de Jérusalem, Jacques, en particulier, celui que l'on appelle « le frère » de Jésus.

Par ailleurs, ce qui nous a été transmis est très peu de choses. Cela se réduit, quasiment, à des noms. Pour les parents de la Vierge Marie, aux noms d'Anne et de Joachim. Pour le reste, on ne sait rien. Il se pourrait que la famille de Marie soit d'extraction sacerdotale, mais rien n'est moins sûr.

Ainsi pour parler des parents de Marie on en est réduit à dire ce que l'on sait des juifs de leur temps, de leurs pratiques religieuses et de leurs usages sociaux. Simplement, on soulignera la qualité de leur foi et de leur comportement. Et, en fait, on est amené à mettre en scène la petite Marie, Marie enfant. Mais, on rédige alors un évangile apocryphe, imaginé.

L'imagination n'est pas un vice et le manque d'imagination est un défaut ! Simplement, il ne faut pas dire n'importe quoi. Je me suis risqué à l'exercice.

Marie était, sans doute, une enfant tout à fait charmante ! On l'imagine plutôt avec des cheveux longs que des cheveux courts. A coup sûr elle n'était pas blonde. Mais elle a pu être rousse. David était roux et la bible précise : « il était beau ! » Tantôt elle devait avoir des tresses et tantôt une queue de cheval, comme les filles aujourd'hui, mais le plus souvent les cheveux devaient tomber sur ses épaules.

Charmante, spontanément aimée de tout le monde, Marie n'était pas une enfant triste. Bien au contraire ! Elle avait un très joli sourire et elle riait aux éclats ! Sa joie était un trait essentiel de sa personnalité. Elle était sensible à la détresse d'autrui et même aux petits riens de l'existence de ses parents et de son entourage. Elle savait exprimer sa compassion. Par quelques mots, et ses silences aussi, elle réconfortait et redonnait espoir.

Bien sûr immédiatement on pense à la prière de Marie. Marie était une petite fille très priante. Mais rien de chagrin dans sa prière, rien de morose. Et comment aura-telle été écrasée par la culpabilité, elle l'immaculée conception ? La prière de Marie, de toujours, ce fut la louange et l'action de grâce. Dans le Magnificat, elle « exulte ». Ce qui la comble, c'est l'appel qu'elle reçoit. Certes, elle sait, très tôt, que tout ne sera pas facile, que l'épreuve fait partie de la vie, mais tout est dominé par la révélation du salut.

L'annonce de l'ange sera une surprise. L'évangéliste y insiste, mais, en même temps, si inattendue que soit l'annonce de la maternité divine de Marie, elle y est parfaitement préparée. Et si elle y est parfaitement préparée, elle y est parfaitement prête. Rien ne moins improvisé que cet événement-là !

Petite fille déjà Marie est dans le dynamisme de cette maternité. Elle a, sans doute, comme toutes les petites filles du monde, joué à la poupée. Mais, avec un mélange de joie et de sérieux très particulier. Cela touchait en elle le plus profond, sa vie spirituelle.

Les enfants peuvent avoir une vie spirituelle très profonde. Ils savent combien ils sont enfants, combien la vie leur est donnée, qu'ils ne s'en sont pas emparée, mais qu'ils l'ont reçue et accueillie. Toute la spiritualité de Marie est dans l'accueil du don de Dieu. Elle dira à l'ange : « Qu'il me soit fait selon ta parole ».

Joachim et Anne ont su très tôt que Marie, leur enfant, était exceptionnelle. Mais, cela ne les a pas détournés des obligations d'éduquer Marie. Bien au contraire, c'est avec un soin extrême qu'Anne a transmis à Marie les premiers mots de la foi juive : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur ! » Et Joachim a complété : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Tout autant que la sainte famille de Nazareth, formé par Marie, Joseph et Jésus, la famille d'Anne et Joachim, a été une sainte famille. A cause de Jésus, elle deviendra une famille « judéo-chrétienne », mais cette transmission de base était indispensable et a été vraiment heureuse ! Amen.